

# *Le loup, la mère et l'enfant*

*Ce loup me remet en mémoire*

*Un de ses compagnons qui fut encor mieux pris :*

*Il y périt. Voici l'histoire :*

*Un villageois avait à l'écart son logis.*

*Messer loup attendait chape-chute à la porte :*

*Il avait vu sortir gibier de toute sorte,*

*Veaux de lait, agneaux et brebis,*

*Régiments de dindons, enfin bonne provende.*

*Le larron commençait pourtant à s'ennuyer.*

*Il entend un enfant crier :*

*La mère aussitôt le gourmande,*

*Le menace, s'il ne se tait,*

*De le donner au loup. L'animal se tient prêt,*

*Remerciant les dieux d'une telle aventure,*

Quand la mère, apaisant sa chère géniture,

Lui dit : « Ne criez point ; s'il vient, nous le tuerons.

- Qu'est ceci ? s'écria le mangeur de moutons :

Dire d'un, puis d'un autre ! Est-ce ainsi que l'on traite

Les gens faits comme moi ? me prend-on pour un sot ?

Que quelque jour ce beau marmot

Vienne au bois cueillir la noisette ! »

Comme il disait ces mots, on sort de la maison :

Un chien de cour l'arrête ; épieux et fourches-fières

L'ajustent de toutes manières.

« Que veniez-vous chercher en ce lieu ? » lui dit-on.

Aussitôt il conta l'affaire.

« Merci de moi ! lui dit la mère ;

Tu mangeras mon fils ! L'ai-je fait à dessein

Qu'il assouvisse un jour ta faim ? »

On assomma la pauvre bête.

Un manant lui coupa le pied droit et la tête :

*Le seigneur du village à sa porte les mit ;*

*Et ce dicton picard à l'entour fut écrit :*

*« Biaux chires leups, n'écoutez mie*

*Mère tenchent chen fieux qui crie. »*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

